Baty (Régis), Tambov camp soviétique (1942-1946). Les archives soviétiques parlent

Strasbourg, 2011, 256 p.

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1675>

DOI : 10.4000/alsace.1675

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 375

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Baty (Régis), Tambov camp soviétique (1942-1946). Les archives soviétiques parlent », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1675> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1675>

BATY (Régis), *Tambov camp soviétique (1942-1946). Les archives soviétiques parlent*, Strasbourg, 2011, 256 p.

Encore un livre sur Rada-Tambov? Que dire de plus après *Les nuits de Fastov* d'André Weckmann et les dizaines de témoignages paraissant, tel un flot impétueux témoin d'une blessure que seule une mort peut cicatriser? Peut-on en effet (sur)vivre lorsque l'on a été victime d'un triple terrorisme, le premier d'extrême-droite qui vous oblige à porter l'uniforme de l'ennemi, le deuxième d'extrême-gauche qui vous emprisonne et pour finir le troisième, un terrorisme intellectuel, subi au retour, qui vous dénie la souffrance subie? Oui, encore un livre, mais enfin un livre d'histoire et non plus de mémoire.

Ayant travaillé un certain temps aux Archives Départementales du Haut-Rhin et surtout parcouru et traduit des archives russes soigneusement amassées par Jean-Luc Eichenlaub – omis dans les remerciements –, Régis Baty présente et exploite un fonds inédit qu'il a contribué à classer et inventorier. Comme il se doit, ce matériau nouveau apporte son lot de trouvailles et de renseignements neufs, renouvelant la perception de Rada-Tambov, camp 188, non pas hors-norme, mais tout à fait conforme aux autres laguers soviétiques de l'époque.

Disons-le sans ambages. Cet ouvrage, qui contribue curieusement à démythifier l'endroit, va devenir incontestablement la référence essentielle pour qui s'intéresse au sujet. On y trouvera des informations précieuses sur les effectifs, les personnalités, le travail, les évasions et les mesures tendant à les enrayer, l'origine sociale des prisonniers. L'auteur envisage encore d'autres suites consacrées à la mortalité, l'alimentation, les dossiers personnels et une grammaire, autant de parties présentes dans sa thèse d'histoire contemporaine présentée en 2009 sur la valeur documentaire des archives soviétiques concernant les Français internés en URSS entre 1940 et 1945.

Signalons toutefois l'absence de chiffres définitifs sur cette tragédie, l'auteur ne pouvant être tenu pour responsable de cette lacune. Il lui faudra patienter quelques mois avant l'ouverture légale des archives. Pour l'heure, les estimations entrevues tendent à réduire le nombre de pertes humaines avancées jusqu'à présent. Des estimations confirmées ou infirmées à l'issue des nécessaires prochaines investigations?

Claude Muller